

Prendre la poudre d'escampette

Les versions divergent quant à sa naissance. Mais de toutes les hypothèses, une chose est acquise : « escampette » provient directement de l'ancien verbe « escamper », lui-même issu de l'italien « scampare ». D'usage au XVIIe siècle, le terme « escamper » signifiait alors s'enfuir, déguerpir ou encore battre en retraite. Tombé en désuétude, ce mot reste utilisé de nos jours dans l'expression « Prendre la poudre d'escampette ». Mais alors, d'où vient cette jolie tournure ?



La légende militaire raconte que les Artilleurs se plaçaient devant les troupes à pied, en raison de la faible précision et du manque de portée des bombardes. Pour assurer la sécurité des soldats, les réserves de poudre étaient disposées à l'arrière et des hommes - pas forcément militaires de formation - étaient chargés de transporter la poudre vers l'avant. Durant une bataille, quand l'ennemi gagnait du terrain et s'approchait de la victoire, ces porteurs de poudre, allaient donc « à la poudrière » mais ne revenaient pas à l'avant du front.... Ils décampaient.

Autre hypothèse, plus rudimentaire et imagée : la poudre ferait référence à la poussière qu'un fuyard soulève derrière lui en courant pour s'échapper d'une situation.

Il est coutume de raconter que, du temps de Molière, cette expression faisait allusion aux poudres purgatoires très en vogue, grâce auxquelles les charlatans s'enrichissaient. Celui qui avait le malheur d'ingérer cette poudre maléfique, s'enfuyait subitement en courant, pris de crampes violentes... Sans s'étendre sur le sujet, nous privilégierons l'explication issue du domaine militaire.